

LE BALLET STANISLAVSKI A DIVISÉ LE TOUT-PARIS

CURIEUSE tendance du public parisien que d'accueillir les spectacles de l'étranger par des épithètes aussi définitives que contradictoires. En fait, la vérité s'établit dans un juste milieu : inutile de crier au miracle ou à l'affreuse déception.

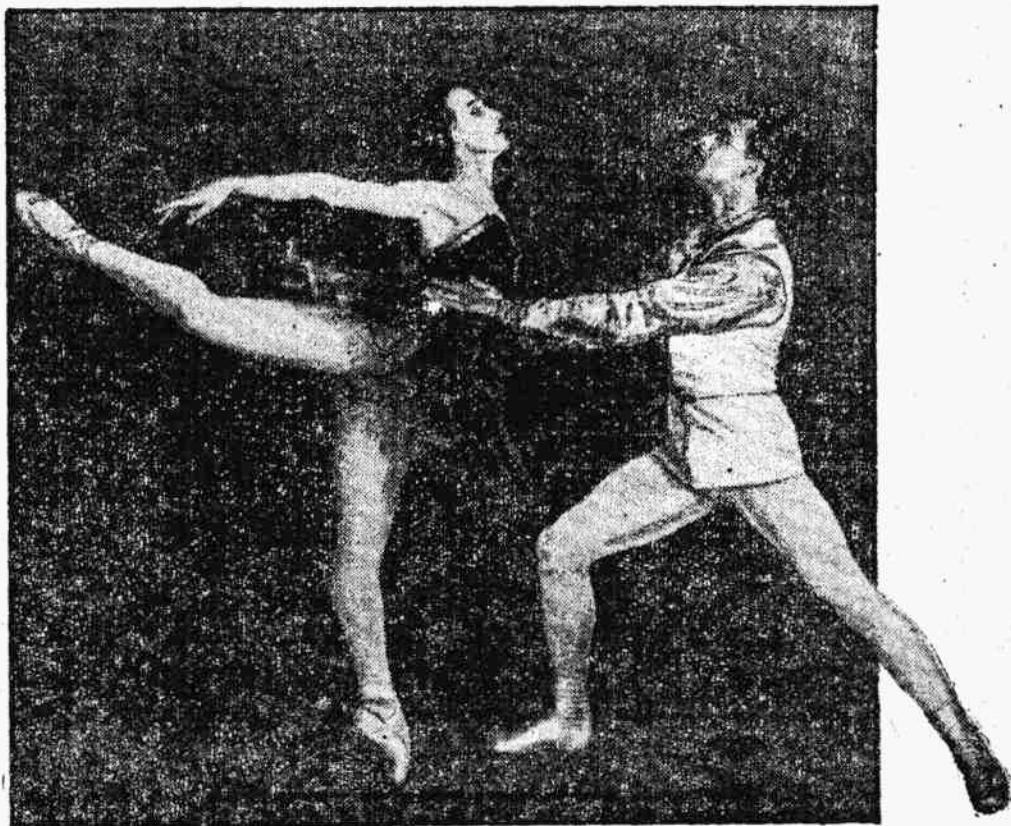
Le ballet soviétique nous apporte des motifs d'admiration et d'autres d'étonnement. Parmi ceux-là, la laideur des costumes, parfois des décors, surtout au premier et au troisième actes. *Le Lac aux Cygnes* en version intégrale n'évite pas les longueurs de la pantomime, de la redite, en bref : la monotonie. Les versions abrégées correspondent à notre goût et ne mutilent pas sensiblement les beautés du ballet, au contraire. Dernière réserve importante : les danseurs marchent « en dedans », brutalement, oubliant grâce et légèreté.

Mais à côté de tout cela, le ballet Stanislavsky force l'admiration à plus d'un titre : le plus évident est la qualité, la discipline, l'unité rythmique du corps de ballet.

Violetta Bovt (Odette et Odile) s'est avérée une grande danseuse de demi-caractère : technique brillante, port de bras émouvant, lyrisme brusque mais poétique, intelligence rythmique. Plus à son aise dans le Cygne Noir, elle sut néanmoins au quatrième acte créer l'émotion. Kausnetsov a de l'élévation, un sens dramatique et du tempérament. Il danse comme ses camarades : sans maniérisme, sans précision mais avec fougue. Il y a sans doute une leçon à tirer de cette tradition. De nombreux artistes mériteraient d'être cités : un grand danseur de caractère s'est vralement détaché : Tchiguiriev, dans le Bouffon.

Chorégraphie nouvelle, conception artistique différente, mouvements musicaux très lointains des nôtres : voici qui déjà justifie l'intérêt et passion.

Michel Glotz.



Ils ont dit à l'entracte

Serge LIFAR :

— Magnifico, adorable ! La première danseuse « a des bras » formidables.

Lycette DARSONVAL :

— C'est la technique de Petítipas :

jamais de déboulé sur la pointe. On finit sur les demi-pointes.

Ludmilla TCHERINA :

— Le jeu des jambes est trop « en dedans », mais les ports de bras sont inégalables.

Edgar FAURE

(en russe) :

— Très bon, très bon, vraiment très bon.

Françoise ARNOUL :

— En tant qu'ex-danseuse, oh ! toute petite, je suis absolument confondue par cet ensemble admirable.

Violetta BOVT !

(dans les coulisses) :

— Vivement lundi, jour de relâche. On m'a tant parlé des petits ânes des Champs-Élysées et du Sacré-Cœur.

(Notre photo : Violetta Bovt et Serge Koutnetsov)